

et les femmes de l'époque que peignirent les Lucas Kranach et les Albert Dürer, il a eu l'inconvenance de s'écrier: "Mais ces femmes sont on ne peut plus mal faites! Regardez ces dos ronds, ces épaules tombantes, ces poitrines rentrées! Elles sont toutes anémiques et rachitiques."

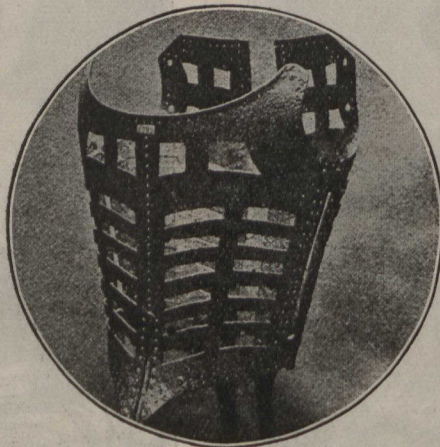
Puis réfléchissant, et regardant de plus près, il a conclu: "Parbleu! c'est qu'elles ne portaient pas de corset!"

"En effet, dit le Dr Doyen, il suffit de regarder les portraits de ces grandes dames pour s'apercevoir, au relâchement de leurs attitudes, à la bouffissure de leur chair et à bien d'autres détails peu esthétiques, que leurs corps disgracieux ont toujours ignoré la contrainte de cette partie du vêtement."

Le même Dr Doyen croit qu'on a été injuste envers le corset—à peu près comme envers le vin. Du fait qu'il avait donné lieu à quelques abus—on l'a condamné; sans réfléchir, bien entendu, que c'étaient les abus et non le corset qu'il fallait poursuivre! Condamnation toute théorique d'ailleurs, puisque bien heureusement les femmes, en le modifiant dans ce qu'il avait d'imparfait, n'ont pas renoncé à son usa-

ge. Un corset bien fait n'est pas un instrument de supplice; bien au contraire, il rend les femmes plus gracieuses et soutient, dans l'adolescence, la fragilité de leur stature. Si nous nous plaçons maintenant au seul point de vue de l'art et de la beauté, non seulement le corset ne leur porte pas préjudice, mais une femme qui n'a jamais porté de corset est loin d'être aussi gracieuse, de posséder l'allure et la ligne de la Parisienne. Si elle est maigre, elle a l'aspect d'un adolescent imberbe; si elle est corpulente, elle n'a plus rien de cette esthétique que doit toujours observer la femme. Maigre ou corpulente, elle vieillit avant l'âge, elle paraît négligée, elle est loin d'être séduisante.

On dit encore que le corset "intelligent" modère l'appétit, combat l'embonpoint, élimine les courbures. Le Dr Doyen résume ainsi son opinion: "Continuez, mesdames, à porter corsets souples et bien faits, et faites-en porter à vos fillettes dès leur adolescence. Il suffira que ces corsets ne les gênent en rien dans leurs exercices physiques ni dans tout ce qui peut les développer et les assouplir." Ce fut toujours mon opinion, vous le savez.



Le corset au XVII^e siècle

N'est-ce pas, en apparence, le plus barbare des instruments de supplice? Il paraît cependant que porter ce corset était moins dangereux que de n'en pas porter du tout.